



Réunion 4 mai 2024 – Contribution 1P6R

Peuple

Pour les besoins de la Constitution proposée par 1P6R (Une Perspective – la 6^{ème} République), nous avons établi un glossaire dans lequel figure le mot Peuple.

Pour bien le comprendre, nous avons également défini quelques autres termes en relation.

C3-A13-P2 – **Peuple** : Communauté humaine bâtie sur une culture commune, c'est-à-dire sur une langue, un territoire, un art de vivre et une référence civilisationnelle partagée.

C3-A13-N4 – **Nation** : Projet politique d'un Peuple synthétisant la volonté de partager un destin commun.

C3-A13-P1 – **Pays** (dans une acception large) : Nation ou ensemble de Nations dont le projet politique est accompli sur un territoire délimité par des frontières.

C3-A13-C2 – **Citoyen** : Individu membre du Peuple qui a la nationalité du Pays.

C3-A13-E4 – **État** : Organisation assurant l'administration d'un Pays.

Le Peuple est en premier lieu caractérisé par un passé, qui est le besoin de l'âme le plus vital selon Simone Weil (la philosophe 1909-1943). Deux manifestations objectives de celui-ci sont la langue et le territoire que les ancêtres ont transmis. D'autres éléments tel l'art de vivre, avec la cuisine, la musique, les monuments, etc. nourrissent l'identité d'un Peuple. Une histoire tant politique que religieuse l'imprègne aussi : Le peuple Français serait autre sans la Révolution de 1789 ou l'invasion Romaine, ou bien encore le catholicisme. Le Peuple c'est ce qui constitue l'identité collective majeure.

La Nation, quant à elle, assure la liaison entre le passé et l'avenir.

Trois écueils apparaissent à éviter lorsque l'on considère le Peuple.

Le premier consiste à nier le Peuple, à ne pas reconnaître son existence. C'est le cas de Macron lorsqu'il affirme "*qu'il n'y a pas de peuple français*". Dans son optique néolibérale et mondialiste, il s'agit ici de propagande visant à "effacer" les peuples afin de les détruire, car ils gênent leur projet d'uniformisation des produits et des marchés. Ils sont une entrave à la marchandisation généralisée, à l'accumulation et à la concentration du capital par les multinationales.

Une variante de cette négation consiste à désavouer l'identité nationale, à la dénigrer, à en faire une tare, en nous vendant un *citoyen du monde* virtuel et illusoire. Comme si l'identité des personnes, tant individuelle que collective, était vide de sens : Ce qui est absurde, voire nihiliste, puisqu'un être ne sachant pas qui il est ne saurait vivre sereinement. Ce biais visera à ringardiser, à coller des étiquettes comme *beauf* ou *nationaliste* ; ou même à taxer la *populace* de racisme. Ici, on trouvera aussi ceux faisant l'amalgame entre Peuple et population. Cette tendance recouvre ce que l'on a coutume d'appeler *l'aristocratie ouvrière*. Elle vise à assurer une suprématie de castes, d'une élite, qui serait apte à guider le *bas peuple*. En dénigrant le Peuple ainsi, ils projettent leur propre "*racisme*" sur celui-ci.



Le deuxième écueil que l'on veillera à fuir consiste en une homogénéisation inconsidérée. C'est-à-dire en prêtant au Peuple un caractère cohésif et compact excessif. La culture commune : C'est déjà beaucoup, mais ce n'est pas tout. Il y a de multiples différences et diversité qui le traversent, parmi lesquelles les divergences d'intérêts (classes sociales), les particularités régionales ou ethniques, l'histoire personnelle en particulier pour ceux ayant adhéré volontairement à un Peuple, l'attachement ou non à des croyances religieuses. Ainsi, le Peuple ne peut pas avoir une seule voix, un seul guide politique s'exprimant en son nom au-delà du symbolique. Une telle prétention conduit bien souvent à la dictature. Toutefois, il arrive au Peuple de se rassembler temporairement autour d'un objectif commun s'il le pense nécessaire : Il fait Nation (guerres de libération nationale, vote de la Constitution de la Ve République de 1958, élection de V. Poutine de 2024 par exemple). C'est surtout en ces périodes que le terme de *fraternité* prend tout son poids.

Enfin, troisième et dernier biais, celui de l'identification du Peuple à une classe sociale. Ce travers est pris de temps à autre, tant par certains zéloteurs de la Petite Bourgeoisie, que par des porte-parole du Saliariat. Ceci les conduit à se figurer que la classe qu'ils représentent constitue l'ensemble des classes populaires, la totalité du Peuple, la seule voix populaire légitime. Or, le Peuple regroupe toutes les classes. Que cela plaise ou non, Macron tout comme Bernard Arnault sont des citoyens français. Ils ne le sont pas moins que le restaurateur du coin et son employé. Cette déformation, on pourrait l'assimiler à celle de la grenouille se prenant pour un bœuf.

Aussi, on préférera le terme "classes populaires", puisqu'il offre l'avantage de n'exclure que les soi-disant *élites* et leurs serviteurs zélés.

Pour finir, quid du Peuple Français aujourd'hui ? "*Y a-t-il encore un Peuple Français ?*", pour reprendre l'interrogation de notre ami André Bellon. Attaqué d'en haut, par les européistes et les mondialistes qui nous gouvernent ; d'en bas, par les communautarismes de toutes sortes ; du travers, par l'américanisation, la culture globaliste et les destructions de la langue ; attaqué de toutes parts donc, notre Peuple de France n'arrive pas à se réconcilier. Incapable de se rassembler, ne serait-ce que sur une plate-forme minimale, et ce constat vaut pour les partis politiques d'opposition (cf. élections Présidentielles), mais aussi pour les Résistants (malgré de multiples tentatives) ; **notre Nation est vouée à disparaître.**

Sauf si... le Peuple refait *creuset national*.

Le moyen pour y parvenir, beaucoup d'entre nous en sont persuadés, c'est une nouvelle Constitution, une 6^{ème} République.